

ROBOTS





*Tomberiez-vous amoureux d'une automate ?
Aimeriez-vous avoir une machine comme animal de compagnie ?
Et un robot vous a-t-il déjà fait rire ?*

ROBOTS TENTE DE COMPRENDRE LA SPECIFICITE DE LA VIE

Ces questions, Christian Denisart se les est posées longtemps. Avec *Robots*, il esquisse une réponse.

Il y a dix ans, le metteur en scène lausannois voit une machine se balancer de branche en branche, à la manière d'un singe. Ses mouvements, fluides et animaux, font oublier son aspect robotique. La puissance d'évocation de ses gestes rend cette machine vivante.

Cette vision le mène à un constat : aujourd'hui, les robots ont les moyens, après avoir été héros de romans ou stars de cinéma, de devenir de véritables bêtes de scène et d'assumer le direct.

Mais ils ne peuvent pas le devenir sans le regard humain. Ainsi, si trois des personnages sont campés par des machines, les deux autres le sont par un homme et une femme, en chair et en os, Laurence Iseli et Branch Worsham. Et leur histoire d'amour naissante est le fil conducteur de la fable.

*Could you fall in love with a machine?
Would you like a machine for a pet rather than a living animal?
Has a robot ever made you laugh?*

ROBOTS IS AN ATTEMPT TO UNDERSTAND THE SPECIFICITY OF LIFE

Swiss director Christian Denisart has been wondering about this for many years. *ROBOTS* is an attempt to answer these questions, among others.

Watching a machine swinging in a tree from branch to branch like a monkey, the director from Lausanne was struck by the fluidity of the movements that were so real that it made him forget about the very robotic aspect of the machine.

That experience was inspiring: it was now possible to have robots acting on stage. But to evoke human qualities or touch human sensibilities, there is the need of a human reference. For that reason, three of the characters are robots, the two other actors are flesh and blood humans, Laurence Iseli and Branch Worsham.



ROBOTS EST UNE HISTOIRE D'AMOUR

Robots raconte une histoire d'amour, pleine de ses désirs et de ses malentendus. Un homme, reclus chez lui, entouré des machines qu'il a construites et qui agrémentent son quotidien : un serviteur, un animal domestique et une automate. Il y invite une femme. Elle est le seul humain qu'il lui est donné de côtoyer.

Leur premier rendez-vous tourne à la catastrophe : tentant, comme à son habitude, de programmer entièrement sa soirée, l'homme avait oublié de prendre en compte l'humanité de la femme et la sienne. Ainsi elle est imprévisible, il est maladivement timide, et les machines ne savent pas réagir à ces nouveaux stimuli.

Le rendez-vous sera vécu une nouvelle fois, avec l'automate, copie mécanique de la femme. Cette fois-ci, tout se passe à merveille. Mais passer une soirée avec trois machines ne renforce-t-il pas le sentiment de solitude?

Le dernier rendez-vous sera alors celui de deux humains. L'homme renvoie ses machines, décidé à s'en affranchir, mais marqué par cette longue vie entouré d'êtres mécaniques qui n'étaient que le reflet de ses propres désirs. Alors que la séduction opère enfin, la femme découvre sa rivale automate...

ROBOTS IS A LOVE STORY

The play is a story in 3 parts. There is no spoken word but music is played by a mechanical orchestra, all along.

A man who rejects the company of humans, is surrounded by machines of his own design that serve him in the day to day routine. Here are the 3 robots – a butler, the domestic pet, and “the dancer”, predictable down to the last millimeter.

But the woman he will invite to dinner is not predictable – anything but. She is human. And so is he. Their first date turns out to be a disaster. Trying to program the entire evening as he might with the robots, he forgets that he is dealing with human feelings, hers and his own. And the machines aren't prepared to deal with all of these different new inputs.

The “rendez-vous” is to be replayed a second evening, but this time with the mechanical stand-in for the woman. Naturally, everything goes perfectly as planned but unsurprisingly enough, this is not satisfactory to the man.

Thus, the last try will be the one of two human beings. The man dismisses his machines, opens up behaves like and vulnerable and imperfect human being. When the two humans finally yield to a possibility of love, she discovers her mechanical rival...



ROBOTS PARLE DE COMMUNICATION

Parce que les rapports amoureux sont aussi vieux que l'humanité, l'histoire est racontée sous forme de fable. Celle d'un homme, campé par le mime américain Branch Worsham, d'une femme, interprétée par la comédienne suisse romande Laurence Iseli, de leurs désirs et de leurs malentendus.

Parce que les robots parlent mal, la fable est muette. Cela permet de donner la même place aux cinq personnages, qu'ils soient humains (l'homme et la femme) ou mécaniques (le serviteur, l'animal domestique et la danseuse).

C'est aussi parce qu'il existe d'autres formes de langage, plus universelles, que le muet s'est imposé :

- tout d'abord, le langage du corps. Les chorégraphes Corinne Rochet (France) et Nicholas Pettit (Grande-Bretagne) ont réglé tous les mouvements des deux comédiens. Et tous les gestes et trajectoires des robots ont été programmés par l'ingénieur et comédien français Olivier Renault;

- mais aussi le langage musical. La pièce a été créée au Théâtre Barnabé, à Servion (VD), où est installé un vieil orgue de cinéma. Le compositeur américain Lee Maddeford en a tiré toute la puissance de ses innombrables nuances. Dans ses déplacements, la pièce est accompagnée par un piano, un orgue, un xylophone et une batterie, tous mécaniques et entièrement automatisés.

Qui dit fable dit hors du temps. Si le décor, réalisé par le scénographe suisse Gilbert Maire, et les costumes de Cécile Collet évoquent un milieu bourgeois du XIXe, les automates semblent s'inscrire dans une époque rétrofuturiste. Ce qui rend alors l'histoire atemporelle, ou ancrée dans plusieurs moments de l'Histoire, tendant à nouveau vers une idée d'universalité.

ROBOTS IS ABOUT COMMUNICATION

There are no spoken words in the play. Not only because speech is one thing that robots cannot do very well yet, but also to put the living actors and the mechanical actors on the same level.

But there are other means of expression:

- the language of the body: Corinne Rochet and Nicholas Pettit have created the actors choreography whereas all of the robots' movements and gestures have been researched and programmed by engineer/actor Olivier Renault;

- and the language is music: that is also played by a machine operating real instruments (drums, piano, organ and, vibraphone).

The set, created by Gilbert Maire, and the costumes, designed by Cecile Collet, evoke a retro-futurist nightmare ala Jules Verne. Combined with the ultra modern shape of the robots they create a timeless atmosphere and bring to the play its universal value.



ROBOTS EST UNE PREMIERE MONDIALE

Si nos robots sont capables d'interagir et de s'adapter au jeu des comédiens humains, la véritable prouesse réside dans le fait que les robots de la pièce sont autonomes et non téléguidés. Un technicien a millimétré leurs trajectoires et leurs gestes et il égrène les séquences de chacun au fil de la représentation.

Ces trois automates sont le fruit d'un travail mené à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), dans l'Autonomous system Lab. L'équipe du professeur Siegwart a parié sur le projet, lancé les travaux de recherche et développé un programme qui a permis de confirmer la faisabilité du projet. C'est à BlueBotics, une jeune spin-off de ce laboratoire, qu'a incombé la fabrication et la mise au point des machines, afin qu'elles soient capables d'évoluer de manière autonome sur une scène et d'interagir avec les comédiens et le décor.

L'automatier François Junod, de Sainte-Croix, a créé les rouages et l'habillage de la robote. L'androïde peut ainsi reproduire des mouvements d'une grande précision et d'une intense sensualité. Les degrés de liberté de celle qu'on appelle aussi « la danseuse » ont été choisis par le chorégraphe catalan Cisco Aznar, en prévision de la chorégraphie qui lui serait ensuite apprise.

L'habillage des deux autres robots a été réalisé par l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), qui a été contactée dans le cadre d'une réflexion sur l'apparence que devaient avoir les machines.

Luc Bergeron et son équipe ont planché sur le défi de créer un visuel qui conviendrait aux différents plans de lecture possibles: quel genre de personnages sont les robots? Doivent-ils ressembler à des êtres vivants, ou dans la meilleure tradition Bauhaus, leur forme doit-elle refléter leur fonctions spécifiques?

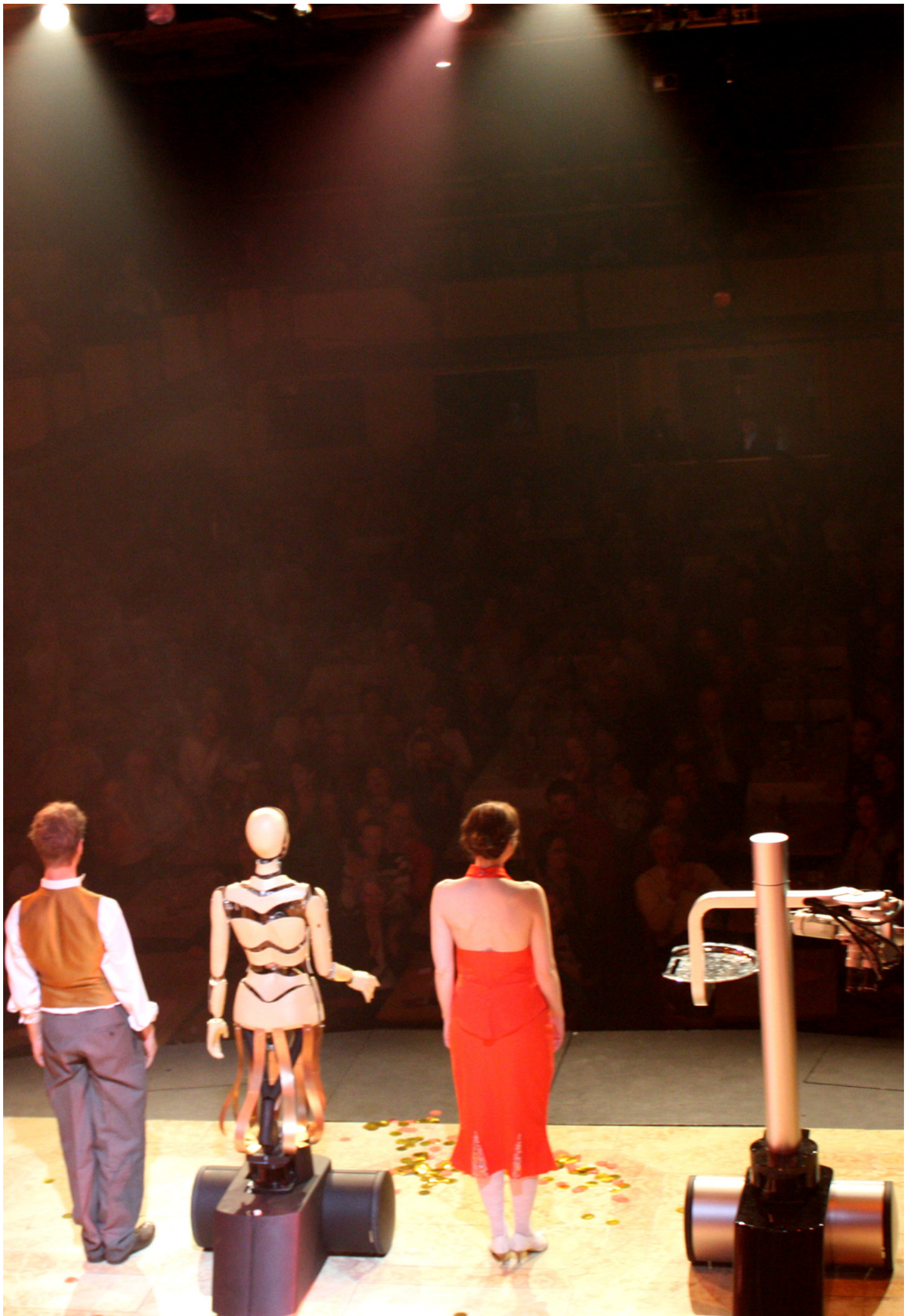
ROBOTS IS A WORLD PREMIERE

The robots are able to independently react and adapt to the actions of live actors on stage but the real achievement here lies in the fact that the robots in this play are autonomous and not radio-guided. Each movement has been programmed. Sequences of movements for each robot are launched at precisely cued moments during the performance.

The machines have been developed in one of the world's most advanced robot research unit: the Professor Roland Siegwart's Autonomous Systems Laboratory of the EPFL (Federal Polytechnic Institute at Lausanne). The EPFL spin-off company BlueBotics took on the conception, testing and building of the three machines.

The world-famous Swiss automaton and music-box maker Francois Junod developed the mechanical inner works and outer form of the "dancer"/seductress. She can move with great precision and brings to the scene a remarkable sensuality. The quality and sense of movements of the dancer were created by choreographer Cisco Aznar.

The shape of the other two robots were designed at the ECAL, (the Cantonal School of Art at Lausanne). Luc Bergeron and his team took on the task of deciding whether these two machines ought to resemble their human creators, or, whether, in the best Bauhaus tradition, their forms might reflect their very specific functions.



GENERIQUE / CREDITS

la femme / the woman Laurence Iseli
l'homme / l'homme Branch Worsham

conception & mise en scène / concept & director Christian Denisart
scénographie & création lumières / designer & lights Gilbert Maire
chorégraphie / choreography Corinne Rochet & Nicholas Pettit
direction musicale / musical direction Lee Maddeford
costumes Cécile Collet
photos Daniel Balmat

recherche robotique / robotics research Roland Siegwart
design Luc Bergeron

développement, programmation et fabrication robots
development, programming and manufacturing robots BlueBotics
création de la Danseuse / creation of the dancer François Junod
ingénierie / engineering Inov3
carrosserie / body manufacturing Les Hunaudières
régie robots / robots manager Olivier Renault

en partenariat avec / partnership L'Ecole Polytechnique de Lausanne (EPFL)
L'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL)

avec le soutien de /support La Loterie Romande
La Fondation Sandoz
La Fondation Leenaards
La Ville de Lausanne
Nova Solutions

une co-production / a coproduction Théâtre Barnabé
Les Voyages Extraordinaires

une création / authoring Les Voyages Extraordinaires

Robots a été créé au théâtre Barnabé, à Servion (Vaud, Suisse), le 1er mai 2009.
Robots has been created in the theater Barnabé in Servion (Vaud, Switzerland), the 1st of May 2009.

CONTACTS

Production

Les Voyages Extraordinaires
Christian Denisart
Av. de Cour 9
1007 Lausanne
Suisse
+41 76 386 14 72
christian.denisart@bluewin.ch
<http://www.lesvoyagesextraordinaires.ch>

Tour manager

Black Lamb Productions
Marc Lambelet
Rue Enning 2
1003 Lausanne
+41 21 351 40 55
+41 79 638 10 49
info@blacklamb.ch
<http://www.blacklamb.ch>

ROBOTS

